



Alsace

grandes
cultures



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 9 avril 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : Majoritairement entre épi 1 cm et 1 nœud.

Etat sanitaire : Parcelles saines.

ORGE D'HIVER

Stades : Entre 1 et 2 nœuds.

Etat sanitaire : Parcelles saines. Rhynchosporiose, helminthosporiose et rouille naine toujours observées très sporadiquement, sur les vieilles feuilles.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2025 est disponible [ici](#).

COLZA

Stade : Majorité des parcelles au stade F1 : Début floraison, premières fleurs ouvertes sur 50 % des pieds. A ce stade, il est nécessaire de respecter la réglementation « abeilles et pollinisateurs ».

Méligèthe : La floraison, qui se généralise, correspond à la fin de la période de risque pour la grande majorité des parcelles.

Charançon des siliques : Observation dans 3 parcelles sur 6. Le risque est faible car aucune parcelle n'a atteint le stade de sensibilité pour le moment.

Sclerotinia : Risque à prendre en compte au stade chute des premiers pétales (G1)

Dégâts de charançon de la tige : 53 % des parcelles du réseau sont concernées. 2 parcelles du Haut-Rhin sont davantage touchées.

Bilan des dégâts de ravageurs d'automne : Peu d'impact dans l'ensemble sur les 14 parcelles observées.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

NOTE BIODIVERSITÉ

Oiseaux et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)

 Parcelles observées cette semaine :

25 BTH, 8 OH, 14 Colza.



- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 08/04/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 08/04/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 08/04/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



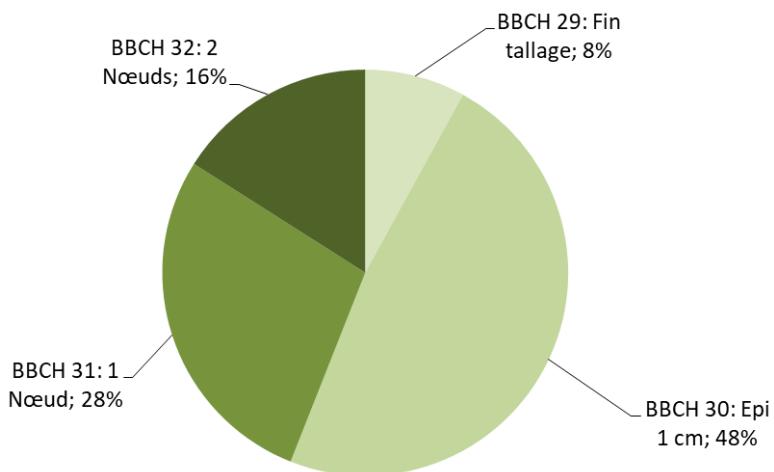
1 Stades phénologiques

25 parcelles ont été observées cette semaine.

La montaison se poursuit, plus d'un tiers des parcelles a atteint voir dépassé le stade 1 nœud.

Les deux parcelles tardives qui n'ont pas encore atteint le stade épi 1 cm sont en passe de le faire (épi 7-8 mm).

Stades des parcelles observées



2 Septoriose

a. Observations

Avec ce temps sec depuis bientôt 1 mois, les parcelles sont toujours très saines.

Une seule parcelle à Galfingue (68) mentionne de légères traces de septoriose sur les feuilles du bas (10 % des F3).

La parcelle de Dambach-la-Ville qui présentait 80 % des F3 touchées la semaine dernière s'est assainie et ne présente plus aucune trace sur les nouvelles feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

c. Analyse de risque

Le climat actuel n'est absolument pas propice au développement de la maladie et le blé n'est en grande majorité pas encore dans la phase de risque par rapport à la septoriose, le risque est donc actuellement très faible. L'évolution sera à surveiller car des pluies sont annoncées en début de semaine prochaine.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le « [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#) ».



Zymoseptoria tritici / BLE / strobilurines + picolinamides + triazoles + SDHI exposés à un risque de résistance.

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

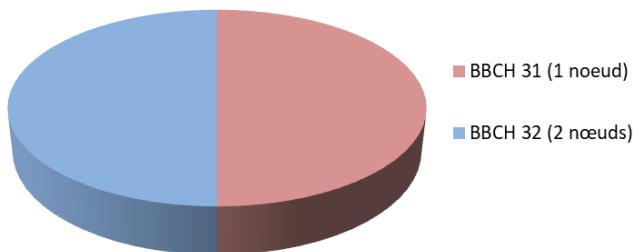


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 8 parcelles d'orge ont été observées : 3 dans le Bas-Rhin, 5 dans le Haut-Rhin.

La montaison est généralisée, avec des orges entre les stades BBCH 31 (1 noeud) et BBCH 32 (2 nœuds).

**Orges: stades des parcelles suivies au
8 avril 2025**



2 Etat sanitaire

Parcelles globalement saines mais maladies toujours présentes sur les feuilles les plus anciennes.

a. Observations

Sur les 8 parcelles observées, 5 sont indemnes de maladies. Sur les autres parcelles, quelques symptômes de maladies ont été observés sur les feuilles les plus anciennes (F3 à F5 du moment) : helminthosporiose (1 parcelle), rhynchosporiose (1 parcelle) et rouille naine (1 parcelle). Des symptômes physiologiques, proches de la ramulariose (ponctuation noires, généralisées sur la parcelle) ont été relevées sur une parcelle, sur F3. Ces symptômes, fréquents sur orge correspondent à l'expression d'un stress subit par la céréale (excès d'eau, phytotoxicités, etc. Pour s'assurer du diagnostic, une vérification à la loupe est possible (voir tableau ci-dessous).



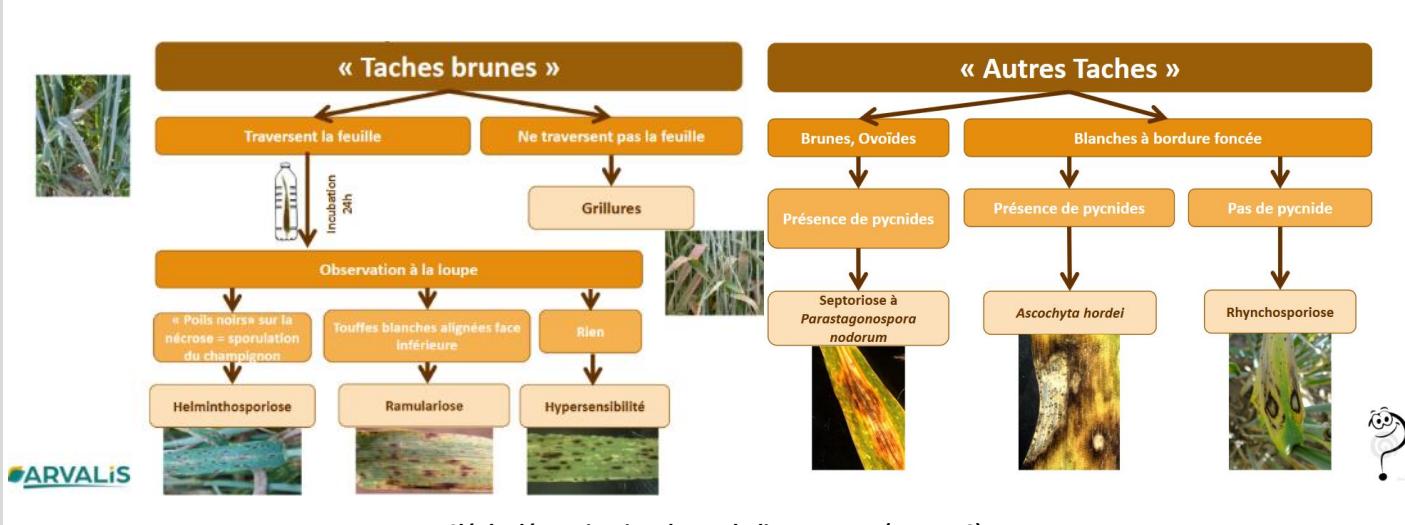
Rynchosporiose



Rouille naine



Hypersensibilité (taches physiologiques)



b. Analyse de risque

Avec la persistance d'un temps sec, le niveau de risque reste faible pour l'ensemble des maladies.



c. Gestion alternative du risque

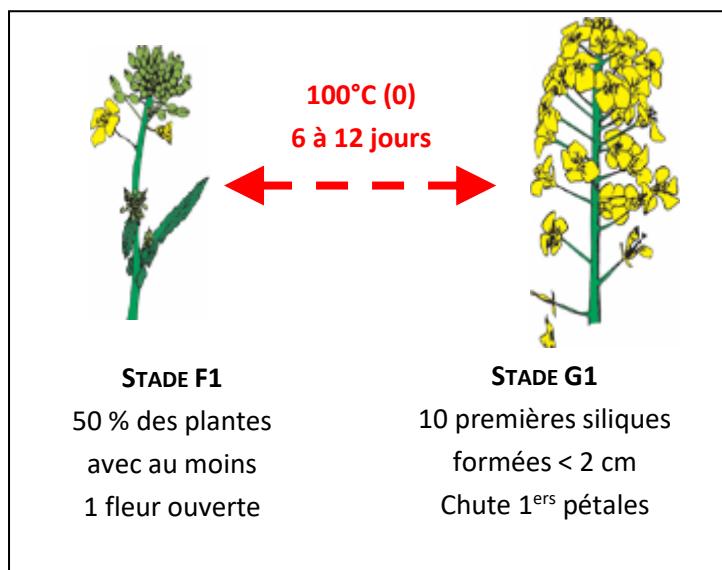
Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : Fiches ARVALIS Variétés

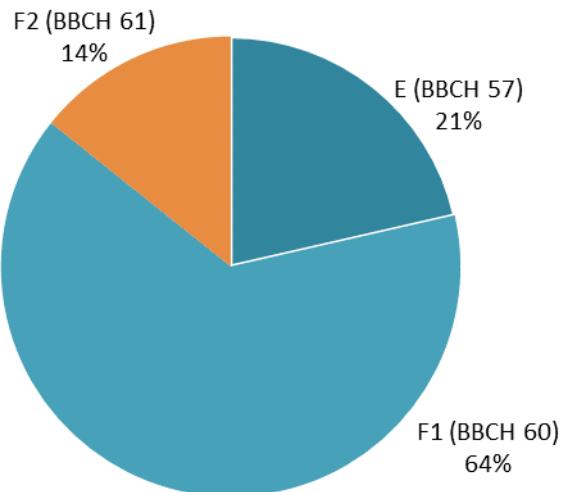


1 Stades phénologiques

La majorité des colzas est au stade F1 (BBCH 60 ; début floraison, premières fleurs ouvertes sur 50 % des pieds). **Dès lors que l'on observe les premières fleurs ouvertes, il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».** Les cultures sont toujours dans la période de risque vis-à-vis des dégâts de méligrèthe, surtout pour les parcelles qui sont encore au stade E.



Répartition des stades du colza



Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observations

La présence de méligèthes sur les boutons floraux est observée dans 10 parcelles sur 14 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. On dénombre en moyenne 1,5 méligèthes par plante dans les parcelles concernées, contre 2,8 la semaine passée. Pour les parcelles encore au stade E, aucune ne dépasse le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligrète/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligrèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligrèthes/plante

Le dénombrement des méligrèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligrèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligrète par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

Le risque à l'échelle du territoire restera faible voire nul grâce à la floraison qui se généralise. Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil indicatif de risque. La prolifération des méligrèthes a été gênée cette année par un climat frais et venteux.



R Le groupe « méligrète / colza / pyréthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligrèthes sont généralement modérées, l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en-deçà des seuils indicatifs de risque. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligrèthes sur colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

Les charançons des siliques sont repérés dans 3 parcelles sur 6 observées spécifiquement cette semaine sur le territoire alsacien. Les populations sont faibles. On dénombre en moyenne 0,15 charançon par plante dans les parcelles au-delà des bordures.



Charançon des siliques,
parcelle de Bischwiller (67)
(Bruno SCHMITT, CA Alsace)

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Aucune parcelle n'a atteint le stade de sensibilité pour le moment. Les températures douces voire élevées certains jours sont favorables à l'activité précoce de ce ravageur. Le risque est faible pour l'instant. Il pourrait augmenter dans les prochains jours à la faveur des températures élevées. On observe un décalage entre un vol précoce du charançon, trop précoce par rapport au stade de sensibilité du colza. Surveiller les situations précoce.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

4 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

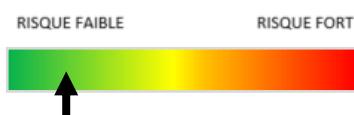
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, moutarde, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles.

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

c. Analyse de risque

Le risque historique est faible à moyen en Alsace. Les conditions climatiques sèches à l'entrée en floraison abaissent le risque. Toutefois, le risque de contamination n'est pas nul dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia. A surveiller avec l'annonce d'un climat plus humide dans les jours à venir.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclerotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)

d. Gestion alternative du risque

B Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

5 Dégât de charançon de la tige du colza

Des tiges déformées et/ou éclatées par des pontes de charançons de la tige du colza sont observées dans 7 parcelles sur 13 (soit 53 % des parcelles). Les taux d'attaques sont faibles dans 5 situations (< 2 % plantes touchées). En revanche, deux parcelles dans le Haut-Rhin, sont fortement impactées par le ravageur. Les observateurs notent 30 % des plantes touchées à HELFRANTZKIRCH et 35 % à HOUSSSEN.



Larve de charançon de la tige,
parcelle de Truchtersheim
(Pierre GEIST, CA Alsace)

6 Dégât des ravageurs d'automne : charançon du bourgeon terminal et larves d'altises

Pour le charançon du bourgeon terminal, des plantes au port buissonnant sont observées dans 3 parcelles sur 14 (soit 21 % des parcelles). Les taux d'attaques sont faibles, inférieurs à 3 %.

Pour ce qui est des larves de grosse altise, des plantes au port buissonnant sont observées dans 3 parcelles sur 12 (soit 25 % des parcelles). Les taux d'attaques sont faibles dans 2 parcelles (inférieurs à 5 %) et plus importants dans une parcelle du Haut-Rhin avec 15 % des plantes au port buissonnant.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes

photo : Zeynel Cebeci

Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[Clic - info] osi-biodiversite.fr

Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[video] arte.tv | [Clic - info] Esco-pesticides -INRAE.fr

Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 30 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20 % d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu ½ ème de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[Clic - info] CNRS, 2023 | [Clic - info] vigienature.fr | [Clic - info] gouv.fr

Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crêcerelles, hiboux moyens-ducs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

Nicheurs au sol

Espèces des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies. Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oiedicnèmes, ourdes, petits échassiers divers. etc.



Nicheurs en hauteur

Dans les haies, arbres isolés, bois, forêts, roselières, ou encore cheminées et pylônes

Ex : Nombreux passereaux (oiseaux chanteurs), rapaces, corvidés (corneilles, corbeaux, pies, geais), colombidés (pigeon ramier, tourterelles), grands échassiers (cigognes, hérons, aigrettes, etc.)

Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourneaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.



Chardonneret élégant, Ken Billington

Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

Monde : près de 10 000 espèces estimées

Europe : plus de 700 espèces

France : près de 600 espèces

[Clic - info] reuters.com

Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- **Une Grive musicienne** mange au sol un grand nombre de limaces, Chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- **Un couple de Mésanges bleues** peut consommer jusqu'à 500 Chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[Clic - info] Ornithomedia | [Clic - info] Ornithomedia

Rôles et contributions



Végétal

Santé : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

Dissémination : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

Fertilisation : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

[Clic - info] CTIFL.fr

Auxiliaires : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

Nuisances : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

Régulations : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[Clic - info] INRAE.fr



Système agricole

Biodiversité générale : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

Patrimonialité / attractivité : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[Clic - info] INRAE.fr



Paysage

[Clic - Guide] Oiseaux des champs, arb-idf | [Clic - info] [nids mnhn]

Sur le terrain

Oiseaux / indices de présence

Des comportements variés peuvent nous indiquer la présence des oiseaux en fonction des saisons : (comportement plutôt territoriaux au printemps et sociaux en hiver). On peut notamment voir ou entendre :

Chants et cris : marquent généralement l'occupation d'un territoire, la présence d'un danger ou l'interaction avec un congénère.

Scènes de houssillage : une corneille ou une buse harcelée par de plus petits oiseaux, indique souvent la présence d'un nid à proximité.

Plumes : la base d'une plume trouvée au sol, peut nous indiquer s'il s'agit d'une mue naturelle (base vierge), d'une attaque de rapace (base arrachée), ou de mammifère (base tranchée).

Nids : la forme, l'emplacement et les matériaux employés sont typiques d'une espèce donnée.

| [\[clic-info\]](#) oiseaux.net | [\[clic-video\]](#) la-salamandre

Oiseaux / observations

Avec l'expérience : "plus on les observe et les écoute, et plus on en découvre". Espèces très mobiles, selon la saison et les heures de la journée, la diversité et les comportements des oiseaux changent :

Observation : à l'œil, ou à l'aide de jumelles, de très nombreuses espèces d'oiseaux sont visibles autour de nous, en vol ou posées. L'hiver permet généralement une bonne visibilité des anciens nids et des individus dans les arbres, en l'absence de feuilles.

Écoute : la plupart des espèces peut émettre des chants, ou de simples cris de contacts. Le chorus matinal (lever du soleil) au printemps est un moment privilégié pour les écouter.

Reproduction : elle s'observe souvent par le comportement territorial d'individus seuls ou de couples, notamment lors du passage d'une potentielle menace (prédateurs, concurrents, dérangements).

Migrations : elles provoquent des regroupements spectaculaires, mais sont aussi l'occasion de voir descendre du nord, ou remonter du sud de nouvelles espèces, ou des individus nouveaux, pouvant avoir des comportements particuliers comme le vol en formation.

| [\[clic-info\]](#) Ornitho79.org | [\[clic-ressources\]](#) oiseaux.net

Oiseaux / suivis

Pour inventorier ou suivre les oiseaux, on pratique généralement un protocole répétable, en mêlant l'écoute et l'observation par points ou par tronçons. Des périodes sont privilégiées : au lever du soleil pour étudier la diversité, au début de printemps pour étudier la nidification, en automne pour étudier les migrations.

[STOC] : Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs, se pratique en 10 points d'écoute et observation, sur 3 matinées du printemps, dans une mairie de 4 km²

[SHOC] : Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, se pratique sur deux passages en hiver, en marchant lentement sur un trajet ciblé de 3 km.

[Wetlands Internationals] : Recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau à la mi janvier.

[Oiseaux des jardins] : Consiste à identifier et dénombrer tous les oiseaux qui se posent dans un jardin, balcon, parc, dans un créneau de 10 minutes.

[Birdlab] : Jeu / application pour l'étude des comportements d'oiseaux sur deux mangeoires

Oiseaux / [Birdnet] & [Merlin ID]

sont deux applications réputées, de reconnaissance des oiseaux par audio et photo sur smartphones.

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type		Hivernage			Migration	Nidification	-	Reproduction				Migration
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationals / SHOC		Suivi migratoire		STOC/EPOC					Suivi migratoire		
Espèces observables en milieu agricole (Attention : dépendant du contexte)	Canards Géland	Vanneaux Pluviers	Oies Grues	Passereaux chanteurs : alouettes, fauvettes, bruants Cailles Chevêches	Limicoles (petits échassiers)	Grièves Merles						

Bonnes pratiques agricoles

- éviter de tailler** ou élaguer les arbres **au printemps** (mi-mars à mi-août)
- Réduire et éviter** l'usage d'insecticides, herbicides, vermicides, molluscicides, fongicides
- Diminuer** les quantités générales d'**engrais**, et **privilégier** les **intrants organiques**
- Limiter l'usage de ces produits aux parcelles (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- Se renseigner sur les **espèces et enjeux écologiques locaux** (dont réglementaires) auprès des associations naturalistes, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- Observer la présence et les comportements d'**oiseaux** dans les parcelles. **Baliser et préserver** les **nids**
- Utiliser une **barre d'effarouchement**, adapter son **circuit de récolte** pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester **attentif** en cas de passage au **printemps** / été
- Favoriser la **couverture permanente**, minimiser le **travail du sol**, notamment au printemps
- Développer et privilégier une **mosaïque de cultures** diversifiées (exploitations et paysages)
- Intégrer et développer la présence de **prairies**, et de **pâturages** dans le système
- Favoriser la présence de **jachères**, notamment dans les zones peu rentables
- Renforcer le réseau de **haies**, mais aussi de zones et bandes **herbacées** et **d'autres habitats** (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- Redécouper et **réduire** la **taille des parcelles**, et/ou intégrer l'**agroforesterie** dans le système
- Accueillir une diversité de **prédateurs** (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la **régulation** naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- Permettre et favoriser l'**installation** d'oiseaux dans le **bâti** agricole, installer des perchoirs
-

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

Oiseaux / témoignage

Antoine Ponton

Salers allaitante - 55 ha au Nord de la Mayenne.

J'ai toujours une paire de jumelles sur moi

"J'observe les oiseaux qui passent sur ma ferme, nicherous ou pas. J'ai un tableau excel dédié : je rajoute une colonne chaque année. Je dois bien voir 50 à 60 espèces par an !

On laisse les hirondelles tranquilles dans nos bâtiments, on creuse des mares, on plante des haies en re-dépliant des parcelles. On est en agriculture biologique. J'ai des prairies que je garde vraiment permanentes, jamais retournées. Je maintiens 3-4 mètres de bandes herbacées en bords de champs, le long des haies notamment.

Dans les parcelles, je fauche le plus tard possible. Surtout pas en avril ou mai. Je fais d'abord un tour le matin, voir si un oiseau réagit, dans quel cas, il y a sûrement un nid, que j'essaye de baliser.

Je pars du centre pour faucher, et je procède en spirale si je peux, pour qu'ils puissent s'enfuir. Je mets une barre d'effarouchement que j'ai bricolé avec un tube et une chaîne qui frotte au sol devant le tracteur. Quand je vois des choses bouger, je ralentis ou je m'arrête. Quand il y a un nid je laisse un espace non fauché autour.

Ce n'est pas toujours simple, mais je sauve des faisans, des perdrix, des alouettes, et aussi des faons et des lièvres comme ça.

Les oiseaux, ce n'est pas si difficile de leur permettre de revenir. Et puis c'est comme des voisins, on partage le paysage. L'hirondelle au champ, amène joie et printemps, dit-on. Les observer c'est déjà un bon premier pas !

[clic - fermeatoutboutdechamp.fr]

Contributions / Relectures : Grégoire Loïs (MNHN), Camila Andrade (MNHN), Benoît Fontaine (MNHN), Maylis Lachaussée (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine), Xavier Mesmin (ARVALIS), Antoine Ponton (Agriculteur)

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : V.Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 EN)

Oiseaux / pour aller plus loin

- Réseau **Paysans de Nature** - [\[clic\]](#)
- Programme **Des terres et des ailes** (LPO) - [\[clic\]](#)
- Observatoires Vigie Nature (MNHN) - [\[clic\]](#)